



La santé relationnelle : une fenêtre sur la victimisation

La victimisation, c'est développer un comportement qui permet de ne plus sentir la souffrance et surtout, de ne pas être «revictimisé». C'est un système de survie. La victime d'une agression tente de se protéger. Elle reste prisonnière de son passé, de sa peur de l'agresseur, ce qui la coupe de ses forces vives; elle existe le moins possible. Ou encore, elle devient agresseur.

De nos jours, le nombre d'association pour victimes se multiplie, notamment l'Association des familles de personnes assassinées ou disparues et l'Association des victimes d'actes criminels. Symptôme ou hasard? Traditionnellement, à qui accorde-t-on la plus grande publicité, la victime ou l'agresseur, l'homme ou la femme? Et qu'en est-il du soutien de la victime? Souvent ces associations dénoncent le fait que pendant qu'on investit tout sur l'agresseur, rien n'est laissé pour la victime ou ses proches.

On dirait qu'il y a quelque-chose d'honteux, de «looser» à être victime? Si la vie ne reprend pas assez vite son cours, la per-



sonne est jugée dépourvue de résilience, c'est sa faute. Mais sans reconnaissance de la santé relationnelle, il peut être très difficile de guérir des blessures graves; rappelons-nous le général Dallaire. C'est une situation injuste devant laquelle la victime ne cesse de réclamer la justice. Se heurtant à l'impuissance, la sienne et la nôtre, elle est taxée de faire de l'apitoiement, de se complaire dans le négatif, de jouer à la victime. Elle est accusée d'exercer un pouvoir de victime.

Selon moi, toute personne a le potentiel d'être «victime» ou «agresseur». D'ailleurs, le crime ne serait-il pas le dernier acte d'une longue liste de coups et de blessures ignorés? Alice Miller rappelle que «Tant que nous sommes insensibles (...) à la souffrance de la petite enfance il est inutile de s'offusquer de l'horreur du dernier

acte d'un drame dont on ne veut pas voir le commencement.». L'agresseur a d'abord été victime.

Pour l'enfant qui est entendu, reconnu dans ses blessures, consolé et soigné, l'avenir est clair. Pour l'enfant qui ne l'est pas, ses chances d'un avenir heureux sont beaucoup moindres.

Voir la victime de tout âge sous l'angle de la santé relationnelle, c'est lui donner toute son importance, comme on le fait pour une victime d'un grave accident de la route. C'est comprendre la nécessité d'aider la victime, de reconnaître ses blessures pour les soigner, de reconnaître la souffrance pour l'apaiser avant que le désespoir, la rage, la haine, le sentiment d'abandon ne prennent toute la place. Bref, c'est reconnaître, non seulement les coups et les dénoncer, mais surtout les blessures et la souffrance qui en résultent.

Quand l'aspect relationnel de la santé n'est pas reconnu, la victime reste seule avec ses difficultés, conséquence tragique de notre méconnaissance de la

santé relationnelle et de notre impuissance. Penser que tout peut s'arranger par la seule volonté de la victime est une grave erreur.

Être bien dans sa peau, dans son corps, dans sa tête signifie généralement qu'on est en bonne santé, j'ajouterais en bonne santé relationnelle. À regarder par cette fenêtre, la victimisation nous apprend l'importance de tout mettre en branle pour enfin s'occuper de la victime, pour l'aider à guérir ses blessures pour qu'elle retrouve la capacité de réintégrer pleinement sa vie.

Abandonner la victime à son désespoir, c'est s'exposer à la victimisation sociétale, c'est préparer la guerre.

Léonie Couture

“Le plus beau cadeau que j'aime recevoir est celui d'être écoutée.”

Yana, participante

Léonie Couture, femme influente

À l'occasion de la Journée des Femmes le 8 mars dernier, Léonie Couture a été nommée



au Palmarès des Femmes influentes au Québec par La Presse. « C'est un grand honneur pour moi, que je tiens à partager avec l'ensemble de mes compagnes de La rue des Femmes, et surtout avec Louise Waridel, la responsable de notre Centre de jour, qui a aussi été nommée pour la 'relève' », nous a-t-elle déclaré.

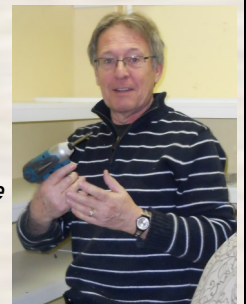
Après le titre de chevalière de l'Ordre national du Québec, cette nouvelle distinction prouve encore que la vision de La rue des Femmes progresse toujours sur le chemin de la reconnaissance.

Bravo à Léonie !

La semaine de l'action bénévole

Dans le cadre de la semaine de l'action bénévole (22 au 28 avril), La rue des Femmes tient à vous présenter André, qui nous conseille notamment pour le traitement de l'information, l'entretien des bâtiments et l'informatique.

Pour lui, « c'est naturel de participer à La rue des Femmes, la cause est si importante... Et c'est aussi un vrai plaisir ! Je peux mener mes projets, et recevoir beaucoup de reconnaissance de l'équipe et des femmes ».



Merci à André et à toutes et tous les autres bénévoles. Nous avons toujours besoin de nouveaux bénévoles !

Le 8 mars, une journée particulière à La rue des Femmes

Comme chaque année, la Journée Internationale des Femmes a été célébrée à la Maison Olga. Cette année, nous avons eu la chance de recevoir Mme Chantal Michaud, militante aux multiples engagements lors de sa carrière professionnelle : elle a travaillé au Conseil du statut de la femme, au Secrétariat à l'action communautaire autonome, au Fonds de lutte contre la pauvreté, au conseil des Montréalaises, etc. À la retraite, elle milite aujourd'hui dans un parti politique.



la place des femmes dans la société, avec les travailleuses et les femmes présentes au Centre de jour.

Cet échange riche et enthousiasmant a ensuite laissé place à une célébration des femmes dans une bonne humeur contagieuse, avec au programme des chants et danses. Les femmes ont ainsi pu reprendre à tuer-tête les plus beaux morceaux du répertoire, avec notamment une interprétation enflammée de « *La quête* » de Jacques Brel.

Cette féministe de la première heure a exposé son parcours et les motivations de son engagement, avant de participer à un débat animé sur l'évolution de

Ces moments de joie, de chaleur et de sororité constituent à n'en pas douter un excellent moyen de recréer le lien à soi et aux autres si essentiel au processus de guérison.

« La rue se durcit »



OBSERVATIONS SUR
L'ÉTAT D'ITINÉRANCE AU FÉMININ
DÉCEMBRE 2012



Chaque année, La rue des Femmes fait le point sur l'évolution de la situation des femmes en état d'itinérance à Montréal et publie les grandes

plus isolé, plus violent. Ces femmes profondément meurtries ont des blessures physiques et psychologiques; mais elles ont aussi des blessures relationnelles qui les empêchent de retrouver la connexion qu'elles pourraient avoir avec elle-même et la société. Plus les conditions de vie sont difficiles pour elles et plus elles se perdent dans cette déconnexion.

tendances d'un phénomène qui s'aggrave d'année en année.

Verbatim :

“L'itinérance au féminin suit le mouvement de société en 2013 : plus présent, plus rapide, plus synthétique,

Cette nouvelle publication est disponible sur notre site Internet. Grâce à de telles publications, La rue des Femmes devient une référence incontournable en matière d'itinérance des femmes !

Les voix du Coeur, la chorale de La rue des Femmes

La rue des Femmes a lancé en 2013 sa toute nouvelle chorale, "Les voix du Coeur". Celle-ci a pu voir le jour grâce à l'aide inestimable de Mme Monique Joachim, musicienne et écrivaine.

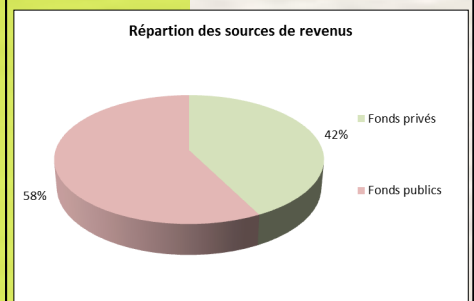
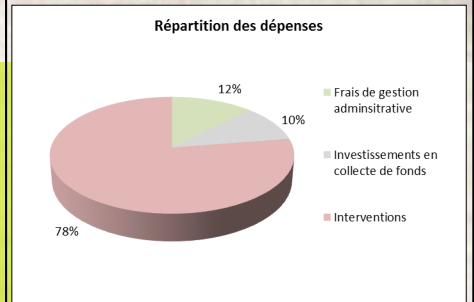
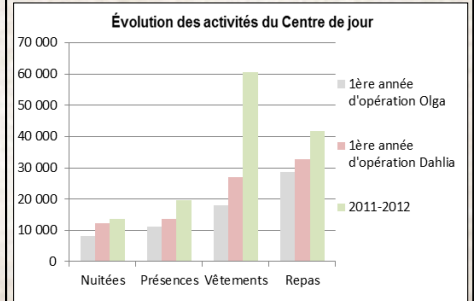
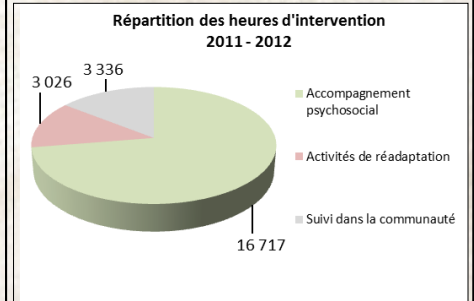
Elle dirige et accompagne au violoncelle la chorale bénévolement. Avec les choristes, elle choisit également les morceaux interprétés et en assure l'adaptation. À travers ce plaisir festif,



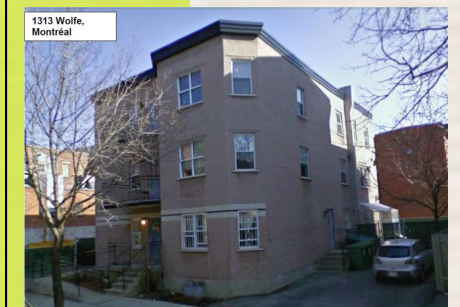
les participantes forment une communauté où le lien peut guérir. Elles y

Résultats et perspectives

Voici nos principaux résultats sous forme de graphiques.



Aussi, votre soutien nous permettra à l'automne 2013 d'ouvrir une nouvelle maison sur la rue Wolfe à Montréal, comprenant 10 lits d'urgence et un centre de jour de 30 places.



trouvent un nouveau moyen d'expression, de nouveaux talents et regagnent ainsi leur confiance en elles.

Nous remercions tout spécialement Mme Joachim, et toutes les choristes.

La rue des Femmes et sa fondation
1050, rue Jeanne-Mance
Montréal (Québec) H2Z 1L7
Téléphone: 514.284.9665



L'impression de ce bulletin est
une gracieuseté de XEROX

Rejoignez-nous sur le Web !

www.laruedesfemmes.org
twitter.com/laruedesfemmes
facebook.com/pourLaruedesFemmesHerstreet